

LE JOUR, 1950
25 JUILLET 1950

FAISONS DES HOMMES

Un Etat sans citoyens, au sens du civisme, cela n'existe plus.

Il fut un temps où le prince et des mercenaires, cela pouvait constituer un Etat. Le reste était accessoire. Maintenant il faut que chacun paye de sa personne et soit partie intégrante de la cité.

Dans un article récent de la “**Revue des Deux Mondes**”, M. Léon Bérard rappelait le mot de Montesquieu : “**Il faut qu'une république ait quelque chose à redouter**”. Cela veut dire qu'une république qui n'est pas stimulée par quelque danger s'expose à la décadence.

C'est que la république est un régime où il faut plus de vertu qu'en un autre. C'est le régime de la conscience individuelle, le régime où la personnalité, c'est-à-dire l'individualité consciente, est au premier plan. Cela, en imposant des responsabilités précises à chacun, ne contrarie d'aucune façon le sens de ce qui est collectif et social. Mais, c'est l'honneur d'une société politique que ceux qui la composent la dirigent, discutant et votant les impôts (par leurs représentants), faisant les lois et contrôlant la marche de l'Etat.

Les temps modernes, la condition humaine normalement considérée, veulent cela. **Et la plupart des dernières monarchies européennes en existence ne sont plus autre chose que les plus parfaites des républiques.**

Quand nous demandons des citoyens pour ce pays, quand nous nous passionnons pour l'élévation de son niveau moral, ce n'est pas une vue de l'esprit, ce sont les fondements mêmes de la cité que nous défendons. C'est pourquoi il est capital que le Liban ait une Chambre qui honore la république, qui, dans toute la mesure du possible, incarne l'ensemble des citoyens, qui parle pour la nation.

Autour de nous les dangers ne manquent pas. La nature des choses nous en a imposés de redoutables. D'autres sont venus s'ajouter à ceux de la géographie et ce ne sont pas les moindres: le voisinage d'Israël, les ambitions hachémites et le reste. Si le Liban n'est pas sans cesse en éveil, si les nationaux de ce pays ne sont les hommes qu'il faut qu'ils soient, ils devront renoncer un matin ou l'autre à la liberté et dégringoler dans la hiérarchie des humains qui se gouvernent. Telle est l'inéluctable loi.

Ceux qui chez nous disposent du pouvoir s'éveillent heureusement à ces nécessités. Ils commencent à voir qu'on ne corrige pas un mal en le dissimulant, qu'on ne corrige pas une boiterie du pied gauche en faisant boiter le pied droit.

La meilleure défense du Liban, la seule peut-être, **c'est la qualité morale des Libanais.** Leurs autres qualités, nous ne les connaissons que trop (avec les défauts qu'elles engendrent) mais, **sans la qualité morale, elles se perdraient dans le vent.**

Faisons des électeurs conscients, faisons des citoyens intègres, faisons des hommes.
Tout est là.